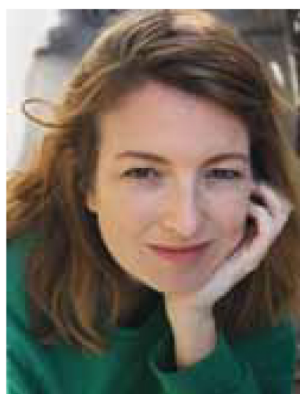




| Du 25 au 28 juin | *L'Absence de père*,
d'après *Platonov*, de Tchekhov | Ensatt

L'HÉRITAGE DE LORRAINE DE SAGAZAN

*L'improvisation est au cœur
du travail de la metteuse en
scène, qui construit un théâtre
plus que jamais vivant.*

Résolue, convaincue, enthousiaste... A 32 ans, la metteuse en scène Lorraine de Sagazan se fraie depuis quatre ans un chemin théâtral remarquable en bien des points... Une curiosité pour les grands textes européens (le Suédois Lars Norén ou le classique norvégien Ibsen), une envie farouche de les traverser au prisme de sa génération, et l'affirmation d'un travail collectif avec une bande d'acteurs. Elle a rencontré ses complices à l'école du Studio d'Asnières où elle fit ses classes en tant qu'actrice jusqu'en 2010. L'étudiante en prépa littéraire venue de la côte bretonne y découvre alors le théâtre contemporain. Une révélation... Mais elle l'avoue : elle ne s'est « *autorisée* » à devenir metteuse en scène qu'en 2015, lorsqu'elle a enfin compris qu'elle « *détestait être dans la lumière.* » Elle était allée auparavant prendre conseil à Berlin, du côté de la Schaubühne, dirigée par Thomas Ostermeier dont elle fut l'assistante, en 2014, pour *Le Mariage de Maria Braun*.

Sa méthode ? De longues semaines d'improvisations où ses complices et elle tissent ensemble leur vie aux enjeux de la pièce. A tel point qu'ayant répété *Une maison de poupée*, d'Ibsen, ils n'ont pas hésité à tout recommencer en inversant les rôles du mari et de la femme. Une réussite, à l'arrivée... Pour ce *Platonov* – œuvre de jeunesse de Tchekhov jamais achevée –, elle procède de même. Grâce à ce personnage renonçant toujours à l'action, elle pose la question de l'héritage laissé par les pères et celui d'une planète malade, aujourd'hui « *à réparer* ». Dans cet objectif, chaque acteur a interrogé ses propres modèles. Ce Tchekhov en version démultipliée sera visible par des spectateurs installés sur les quatre côtés du plateau, au plus près des acteurs. Condition nécessaire, selon Lorraine de Sagazan, pour créer l'imprévu sur scène, donc du théâtre plus que jamais vivant...

– **Emmanuelle Bouchez**

Lorraine de Sagazan

Le théâtre d'une rencontre réelle

Après *Démons* (de Lars Norén) et *Une maison de Poupée* (Ibsen) Lorraine de Sagazan et sa compagnie la Brèche, s'emparent de *Platonov* de Tchekhov pour le relire très librement et en faire le miroir de nos angoisses et de nos préoccupations contemporaines.

Théâtral magazine : Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler autour de *Platonov* ?

Lorraine de Sagazan : C'est l'histoire d'un instituteur de province, aux capacités intellectuelles et philosophiques manifestement en inadéquation avec la situation qu'il occupe. Son nom même signifie "Petit Platon". Cela renvoie à quelqu'un qui essaie de penser le juste et le bien, et qui questionne la manière de vivre de chacun, au risque de paraître insupportable et odieux. Mais il réfléchit aussi sur lui-même. Dès le début, *Platonov* impute son comportement et ses échecs à son père, malhonnête, violent, absent. On observe que beaucoup d'autres personnages ont du mal à communiquer avec leur père et à s'inscrire dans leur propre vie. C'est pourquoi nous avons rebaptisé la pièce *L'absence de père*. **La question posée est celle de la liberté et du déterminisme : que recevons-nous de nos parents ? Que gardons-nous ? Est-il possi-**

ble de refuser un héritage ?

Le texte de Tchekhov reste donc la base de votre spectacle...

Oui, c'est la matière première à partir de laquelle nous avons travaillé. Avec Guillaume Poix, nous avons procédé à des coupes pour ne garder que ce qui nous touchait le plus. Ensuite, à partir de ce noyau, nous avons demandé aux comédiens d'improviser, de convoquer certaines de leurs expériences ou de leurs souvenirs en particulier vis-à-vis de leurs parents. Cela provoque de l'empathie chez le spectateur, et lui permet une meilleure compréhension des situations. Je veux fabriquer les conditions d'une rencontre entre le spectacle et les gens. C'est d'ailleurs ce que Tchekhov lui-même cherchait à travers son théâtre en disant aux spectateurs : "Voyez comme vous vivez mal !"

Comment établir sur scène les conditions de cette rencontre ?

En créant une proximité très forte. Les spectateurs seront disposés en quadrifrontal, c'est-à-



dire tout autour du plateau, très près des acteurs. Ceux-ci s'adressent aux spectateurs, ou le regardent très directement. J'ai l'impression qu'à l'heure où tant de choses sont virtuelles, le théâtre reste l'un des derniers lieux d'une rencontre réelle, avec des êtres de chair que l'on pourrait toucher...

*Propos recueillis par
Jean-François Mondot*

■ *L'absence de père*, librement inspiré de *Platonov* de Tchekhov, conception et mise en scène Lorraine de Sagazan, adaptation Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix
> Du 26 au 29/06 ENSATT (dans le cadre des Nuits de Fourvière), 4 rue des sœurs Bouvier 69000 Lyon, 04 78 15 05 05
> du 26 au 28/07 Gymnase Japy (dans le cadre de Paris l'Été), 2 rue Japy 75011 Paris, 01 44 94 98 00

Nuits de Fourvière, de Mowgli à Mozart

ÉDITORIAL

Sylvie Kerviel

La 74^e édition du festival lyonnais, du 1^{er} juin au 30 juillet, joue une fois encore la carte de la diversité.



« Le Livre de la jungle », mis en scène par Bob Wilson, au Grand Théâtre de la ville de Luxembourg, en avril. Lucie Jansch

Volez coussins, résonnez trompettes ! Samedi 1^{er} juin s'ouvre la 74^e édition des Nuits de Fourvière, festival annuel qui, pendant deux mois, va déployer dans la métropole lyonnaise son programme culturel marqué, comme chaque année, par un éclectisme revendiqué.

Concerts, théâtre, opéra, danse, cirque... Tous les arts de la scène y sont représentés pour un public aussi varié que l'est son affiche. Ainsi, le spectacle d'ouverture, *Jungle Book (Le Livre de la jungle)*, tel que le met en scène Bob Wilson, est un show pour enfants, c'est-à-dire pour tout le monde, tant le Texan visionnaire sait renvoyer chacun à Mowgli, qui se fraye un chemin dans la jungle de la vie. Les images, la lumière, l'espace et la musique, créée par le groupe américain CocoRosie, tout s'allie et c'est merveille de voir se déployer des tableaux à la poésie aigüe où Bob Wilson donne libre cours à son amour pour Rudyard Kipling, avec son bestiaire et tous les petits d'hommes que nous sommes. Donné du samedi 1^{er} au lundi 3 juin en première française dans le Grand Théâtre antique, à ciel ouvert, le spectacle devrait susciter un joyeux vol de coussins, signe de satisfaction du public selon la tradition lyonnaise des Nuits de Fourvière.

Agrandir le cercle des fidèles

Le festival compte depuis ses débuts une famille de fidèles. Cette année encore, plusieurs habitués viendront faire un tour sur l'une ou l'autre des scènes accueillant les artistes à Lyon, Bron, Caluire-et-Cuire, Marcy-l'Etoile et Oullins. Sting donnera un concert intitulé « My Songs », un *medley* des titres qui ont eu le plus de succès parmi ceux qu'il a chantés au sein du groupe Police ou en solo ; Matthieu Chedid, alias -M-, présentera son dernier album, *Lettre infinie* ; la troupe de hip-hoppeurs Pokemon Crew ne fera pas faux bond à l'événement en choisissant de fêter ses 20 ans sur la scène du Grand

Théâtre ; et les Chiens de Navarre reviendront aussi japper aux Nuits, où ils présenteront leur nouveau spectacle en création, *Tout le monde ne peut pas être orphelin*, une pièce sur la thématique de la famille où l'humour féroce du collectif devrait secouer le public ; les liens familiaux seront aussi au cœur de *L'Absence de père*, spectacle mis en scène adapté de *Platonov*, de Tchekhov, par Lorraine de Sagazan, autre habituée du rendez-vous lyonnais.

Mais les Nuits de Fourvière savent agrandir leur cercle de fidèles. La plus belle surprise de cette édition 2019 pourrait être offerte par un nouveau venu au festival, le danseur acrobate et équilibriste Yoann Bourgeois. Le jeune artiste qui cultive depuis ses débuts avec talent l'art de la chute a conçu, avec la chef d'orchestre Laurence Equilbey, un spectacle plein de surprises autour du *Requiem* de Mozart. Que la fête commence !

¶ Cet article fait partie d'un supplément réalisé dans le cadre d'un partenariat avec les Nuits de Fourvière.

¶ Programme complet : [Nuitsdefourviere.com](https://nuitsdefourviere.com)

Sylvie Kerviel